Farkhunda, la jeune femme lynchée jeudi à Kaboul par une foule, qui l'accusait d'avoir brûlé un coran, était "innocente", a déclaré lundi le ministre de l'Intérieur Noorul Haq Ulumi devant la chambre basse du parlement afghan. Farkhunda, 27 ans, a été battue à mort par une foule surexcitée à Kaboul après avoir été accusée d'avoir brûlé un exemplaire du coran. Son corps incendié a ensuite été jeté dans le lit de la rivière Kaboul.

"L'accusation la visant est complètement fausse. Farkhunda était une femme religieuse, elle n'était pas impliquée (dans l'incinération d'un coran, ndlr), elle était innocente", a dit le ministre qui répondait à des questions de parlementaires lundi.

"Il est très douloureux que nous n'ayons pas pu protéger une jeune femme pieuse, nous espérons que cela ne se reproduira pas", a-t-il ajouté.

Des images du lynchage diffusées sur les réseaux sociaux montrent des policiers en uniforme n'intervenant pas au moment où la jeune femme était battue.

Dans un communiqué publié dimanche soir, le ministère de l'Intérieur afghan a précisé que 13 policiers ont été suspendus, dont le chef de la police du quartier où se sont déroulés les faits. Et plus d'une dizaines d'autres personnes ont été arrêtées en relation avec l'incident.

Parallèlement, environ 200 personnes ont manifesté lundi à Kaboul près des lieux où le corps de Farkhunda a été brûlé.

Des femmes portaient des masques de papier représentant le visage ensanglanté de la victime. Et les manifestants ont scandé des slogans contre le gouvernement et la police.

"C'est une honte pour nous tous, les parlementaires, les ministres, le président. C'est une catastrophe, cela montre que nous ne sommes pas humains. Tous les Afghans sont impliqués dans ce meurtre. Nous avons perdu notre statut et notre dignité à travers le monde", a dit à l'AFP l'un des manifestants, Mihrab Hussain Shirzad.

Dimanche matin, plusieurs centaines de personnes ont assisté aux obsèques de Farkhunda à Kaboul. Le cercueil de la jeune femme a été porté au cimetière par des femmes, fait rare en Afghanistan.

En 2012, la révélation de l'incinération d'exemplaires du Coran sur la base américaine de Bagram avait provoqué cinq jours de violentes émeutes antiaméricaines et d'attentats. Une trentaine de personnes avaient été tuées.

Source: TV5Monde